

Grand Pardon de Saint Yves

Tréguier - Dimanche 15 mai 2011

Saint Yves, l'ami des enfants.

En ce dimanche du Grand Pardon de Saint Yves, nous recevons la figure du vrai Berger, du Bon Pasteur qu'est le Christ. Le berger, c'est celui qui rassemble et guide, qui nourrit et soigne, qui protège et défend. Comment ne pas penser à Saint Yves qui donne sa vie pour les pauvres, à Saint Yves qui protège et qui défend ?

Comment ne pas penser aux enfants ? Ils sont à l'honneur en ce jour, ceux qui sont ici nombreux, vous les enfants de Tréguier, et les enfants dans le monde, dont les droits sont parfois bafoués.

L'Evangile prend d'ailleurs des mots qui appartiennent au langage de la protection et de l'éducation. Jésus est aussi la porte, c'est-à-dire qu'il pratique des ouvertures pour laisser aller librement ceux qui lui sont confiés. Il les fait sortir ... en latin il les conduit au dehors, il les « é-duque ». Et il leur parle en appelant chaque brebis par son nom et elles reconnaissent sa voix, elles ne suivent pas un inconnu !

Comme chaque dimanche, nous célébrons Celui qui est venu pour que les hommes aient la Vie en abondance. Mais aujourd'hui nous faisons monter notre louange en regardant Saint Yves. Je veux présenter aux enfants ce grand ami de Jésus, qui est comme lui un grand, grand ami des hommes : Saint Yves.

Saint Yves, l'ami des pauvres

Saint Yves est l'ami des enfants parce qu'il a été l'ami des petits. Il s'est fait petit et pauvre, le dernier à l'image de son Seigneur. La fréquentation des frères mineurs à Rennes lui a fait comprendre la beauté radicale et joyeuse du chemin de Saint François. Parmi les nombreux récits qui remplissent les actes de son procès de canonisation, en 1347, juste 44 ans après sa mort, on peut citer les quatre enfants du jongleur Riwalan et leur mère qu'il recueille au manoir de Kermartin à la fin de sa vie : « Dom Yves nous a accueillis avec beaucoup de joie ... Pendant 11 ans, il nous a gardés chez lui, pourvoyant à notre nourriture et à notre habillement. »

Oui Yves Hérouly donnait tout. Pas de demi-mesure et même une certaine insouciance, comme les enfants. Il donne tout aux pauvres : le cheval donné par l'évêque de Rennes et qui devait lui être utile pourtant pour venir prendre sa charge à Landréguer, le blé de son champ avant même qu'il ne soit mûr ou les fèves de son jardin en totalité, la tunique que le tailleur vient de lui livrer et aussi souvent, très souvent, l'unique morceau de pain qui lui restait.

Aujourd'hui, quand la convention internationale des droits de l'enfant de 1989 stipule que l'enfance doit bénéficier d'une protection particulière, nous voyons bien que les intercessions de notre grand saint breton peuvent être nombreuses. Pensons au travail abusif des enfants en bien des régions du monde, aux abus de l'autorité, des adultes ou au contraire à ses défaillances ; pensons aux violences dont ils sont victimes et pour lesquelles l'Eglise elle-même demande pardon et se mobilise ; pensons encore à l'enfant qui devient, avant même de naître, l'objet d'une recherche scientifique ou d'un prétendu droit de l'adulte.

Saint Yves, l'avocat

Mais j'en viens à l'avocat.

Vous les enfants, vous savez bien dire « c'est pas juste ! ». Parfois, c'est quand vous pensez à vous et que vous vous trouvez désavantagés, mais c'est aussi parce que vous vous êtes tournés vers les autres.

Yves Herouly de Kermartin fait des études de droit à Orléans après avoir étudié les lettres et la théologie à Paris. On peut dire qu'il arrive au bon moment, quand se trouve repris en Europe le droit romain. Mais c'est aussi, dans cette époque médiévale, ce moment où l'homme pécheur acquiert une vive conscience du Salut que Dieu opère. Tiré de l'exil des ténèbres, l'homme de droit se tourne lui aussi vers l'ordre harmonieux du Royaume de Dieu auquel il est appelé. Ainsi, comme le disait le regretté Me Jean Le MAPPIAN dans son livre sur Saint Yves ; le juriste ne peut se contenter des normes pratiques qui visent la sauvegarde des biens, la sécurité des grands chemins, ou le maintien des privilèges. Il doit faire en sorte que les jugements prononcés soient des instruments de réconciliation entre les hommes, ces hommes que Dieu aime et veut rassembler.

On peut citer aussi Bernard de Clairvaux : « la discipline s'impose, mais le sujet peut en être dispensé si la charité le requiert ». Je pense aussi à l'enseignement du pape Benoît XVI qui veut tant unir justice et charité dans son encyclique sociale « Caritas in veritate ». La justice ainsi recherchée est fille de miséricorde et je cite le Bienheureux Jean-Paul II :

« La miséricorde est puissance de l'amour qui s'oppose au mal et cherche à le vaincre par le bien. « C'est dans le Mystère de Pâques que se manifeste la miséricorde de Dieu. La croix est comme un « toucher » de l'amour éternel sur les blessures les plus douloureuses de l'existence terrestre de l'homme. »

(Encyclique « Dieu, riche en miséricorde » n8)

Les femmes et hommes de droit recherchent l'équité ou encore la « justice la plus juste qui soit ». Quand nous parlons aujourd'hui de la personne humaine et du respect de sa dignité, nous nous inscrivons dans cette recherche de l'équité, qui est « la justice tempérée par la douceur et la miséricorde ».

Ainsi a voulu être Saint Yves, profondément juste, y compris dans son respect des formes et des procédures afin que l'arbitraire, la précipitation ou l'imprévu ne viennent pas compromettre la clarté de la réception des témoignages.

Saint Yves, le prêtre, ami des hommes.

Enfin, mais ce n'est pas la moindre de ses charges, Saint Yves est prêtre. Et c'est aussi de cette manière que je tiens à vous le présenter, à vous les enfants et les jeunes. C'est bien le jour, puisque nous prions aujourd'hui pour la croissance des vocations de consacrés, mais aussi de prêtres pour notre temps.

Yves est recteur pendant 18 ans environ, jusqu'à sa mort à l'âge de 53 ans. D'abord à Trédrez puis à Louannec. De nombreux témoignages nous parlent de sa sainteté. Il est saint, homme de Dieu, parce qu'il s'accomplit son ministère au milieu d'un clergé soumis et succombant aussi à de multiples tentations, notamment celles de la paresse et de l'enrichissement. Il enseigne, prépare aux sacrements, il veille aux soins et à la nourriture à apporter aux plus pauvres. Il pourvoit lui-même à l'ensevelissement des indigents. Je cite l'un de ces témoignages :

« Quand il arriva à Trédrez, il se mit à prêcher au peuple la Parole de Dieu. Par son enseignement il améliora ceux qui étaient restés bons et par ses exhortations il remit sur la voie du salut les méchants, les dépravés et les injustes. »

Comme prêtre, Saint Yves a été témoin de l'authentique Eglise, mère patiente et miséricordieuse, qui tient ensemble et annonce, au nom du Seigneur, l'amour et la vérité.

Dans cette journée mondiale de prière pour les vocations et en ce jour du Pardon de Saint Yves, je veux redire avec force combien cette vie de prêtre a du sens, combien elle est belle, aujourd'hui aussi. Alors, frères et sœurs, pas de panique si un enfant ou un jeune nous dit qu'il se sent appelé à une vie de prêtre ou à une vie consacrée. Quand Dieu appelle ainsi, c'est toujours une bonne nouvelle, c'est toujours pour que nous soyons heureux. Nous devons cesser de mettre hors du paysage commun cette manière de choisir et de réussir sa vie.

Prions maintenant pour l'attention de tous aux enfants, pour le service des pauvres, pour une bonne pratique de la justice et pour que l'Évangile soit annoncé. Prions pour que Dieu nous envoie les saints du XXI^{ème} siècle, des saints amis des pauvres, avocats, prêtres ... pour que « amour et vérité se rencontrent », pour que « justice et paix s'embrassent » (Psaume 85).

*N'an neus ket e Breizh, n'an neus ket unan,
Neus ket kaerroc'h skouer d'an dud a lezenn*

*Zant Erwann
Pedet evid omp
Ha miret hon feiz*

Il n'y en a pas d'autres, il n'y en a pas un seul ... que Saint Yves.
Pas d'aussi bel exemple pour les gens de loi.
Saint Yves, Saint Erwann, prie pour nous et garde notre foi !

+ Denis MOUTEL
Evêque de Saint-Brieuc et Tréguier